

Classe de Hollande ©

MAI 1957.

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE – Mai57 © (1).....	4
Faire Le Contact Avec Dieu.....	4
CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE – Mai 1957 © (2).....	16
Pratiquer la Vérité	16

CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE – Mai 1957 (1) ©

Faire Le Contact Avec Dieu

Bonsoir. C'est bon d'être de retour ici, avec vous. Chaque fois, ça a été un plaisir d'être avec vous. C'est la troisième ou la quatrième, n'est-ce pas ? Chaque fois que j'ai été ici, il est perceptible que le message est de mieux en mieux compris. Il y a une bonne raison à cela, ou plutôt je devrais dire qu'il y a une bonne raison pour laquelle le message n'est pas bien compris la première fois, ou la deuxième ou la troisième fois que vous l'écoutez. C'est un message qui ne peut être compris avec le mental. C'est un message qui doit être compris avec le cœur et avec l'âme.

Dans la Bible, on dit : ***L'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu.*** En d'autres mots, l'homme ordinaire, avec son intellect et son mental n'a aucun moyen de vraiment comprendre les choses spirituelles, car les choses spirituelles doivent être discernées spirituellement. N'importe quelle discipline de nature humaine, comme la mécanique, l'agriculture ou la construction et même, dans une certaine mesure, l'art et la musique, peuvent être apprises avec le mental. Bien que la musique, dans son véritable sens, et l'art, dans son véritable sens, requièrent une sensibilité intérieure plus profonde que celle que peut fournir le mental. C'est pourquoi on entend parfois parler de musiciens qui sont très habiles mais ne peuvent pourtant pas réussir comme concertistes ou à l'opéra. Ils disposent de toute la technique, mais ils n'ont pas l'âme. Et il en va de même avec le message spirituel : même si vous pouviez comprendre tout ce qui est écrit dans les livres, vous ne pourriez pourtant pas vivre la vie spirituelle. C'est quelque chose qui jaillit de la conscience spirituelle, de l'être intérieur ; et à l'exception de cas rares et même très rares d'âmes, le sens spirituel doit être développé.

La raison, c'est que nous venons d'une longue, une très longue lignée d'êtres humains qui ont vécu leur existence séparés de Dieu, et qui ont bâti au-dedans d'eux-mêmes un esprit à eux – vous pourriez dire une vie à eux. C'est pour cette raison qu'il existe un vieux dicton qui dit que *l'instinct de conservation est la première loi de la nature.* En d'autres mots, la première chose qu'une personne fait, c'est d'essayer de protéger sa propre vie, même si elle doit prendre la vie de quelqu'un d'autre afin de préserver la sienne. C'est souvent accepté par la loi.

Quand on a appris à vivre la vie spirituelle, de tels propos ne sont plus d'application, et plus personne ne pense à vivre ce genre de vie où on prendrait celle d'un autre pour préserver la sienne. En d'autres mots, cela revient à ce que nous connaissons comme la vie décrite dans le Nouveau Testament, la vie où vous ne résistez pas au mal, où vous acquérez votre vie en perdant ce sens faux, ce sens personnel de la vie. Dans cette vie humaine, la vie qui ne comprend pas la manière de vivre spirituelle, et qui peut rarement être d'accord avec elle, dans cette vie humaine, nous faisons tout pour nous-mêmes. Nous gagnons notre moyen de subsistance, et nous le faisons honnêtement chaque fois que c'est possible. Mais quand nous faisons face à une petite

difficulté, alors, c'est bien de tricher un petit peu et de mentir un petit peu ; mais si ça ne réussit pas, nous avons recours au vol et aux malhonnêtetés. Nous pouvons même aller plus loin : si ça ne réussit toujours pas, on peut en arriver au meurtre. Dans l'histoire des nations, c'est ce qui s'est passé. Les nations sont rarement satisfaites de leur propre pays, et elles commencent immédiatement à lorgner sur le pays de leurs voisins. Et comme elles ne peuvent leur enlever honnêtement, elles finissent généralement à leur faire la guerre pour l'avoir. Tout ceci est considéré comme naturel et normal, et je suppose que dans la perspective humaine, ce l'est.

Vous imaginez aisément que ces hommes et ces femmes qui vivent en accord avec ces choses ne pourraient jamais comprendre un message spirituel qui dit : « Si vous prenez mon manteau, je vous donnerai également ma veste, » ou « Si vous m'attaquez en justice pour une chose, je vous en donnerai deux. » Cela devient un peu difficile. Il devient un peu difficile de comprendre la vie spirituelle qui ne se protège pas elle-même, mais dit : tu ne résisteras pas au mal. Certainement que cet homme humain pourrait à peine comprendre si vous lui disiez : « Prie pour tes ennemis, prie pour ceux qui abusent de toi, prie pour ceux qui te persécutent, et pardonne septante fois sept fois. » Pourtant, voyez-vous, dans cette approche de la vie, il y a des choses qui deviennent naturelles, et c'en est la raison. Dans la vie humaine, vous avez seulement votre mental et votre corps, et avec votre mental et votre corps, vous accomplissez tous les desseins de la vie. Vous gagnez votre moyen de subsistance ou vous protégez ce que vos parents vous ont donné, vous apprenez de nouvelles aptitudes ou donnez le jour à de nouvelles inventions ; et avec le mental et le corps, vous accomplissez tout ce qui doit être fait.

A présent, comme vous pouvez le constater, il n'y a que peu de gens qui – je veux dire relativement peu – qui sont capables, avec leur mental et leur corps, d'accomplir les choses qu'ils espèrent accomplir pendant leur existence, et c'est ainsi que le reste de l'humanité devient les travailleurs, les paysans, les ouvriers, les esclaves, les travailleurs de force ou les tourmentés, ceux qui se font du souci et s'agitent tout au long de leur vie parce que le mental et le corps ne suffisent pas.

Mais dans la manière de vivre spirituelle, vous avez un troisième facteur. Vous n'avez pas uniquement le mental et le corps, vous avez en plus un Esprit. Il y a un Esprit en l'humain et **le souffle du Tout-Puissant lui donne du pouvoir**. Vous avez une présence spirituelle. Vous avez ce que nous appelons la quatrième dimension de la vie, l'inconnu ou l'invisible, ce que vous ne voyez jamais avec vos yeux, n'entendez jamais avec vos oreilles, ne goûtez jamais, ne touchez jamais, ne sentez jamais, et dont vous êtes pourtant conscients. Vous savez que Cela existe. Vous avez une sensation intérieure ou une conviction intérieure.

Originellement, le mot pour désigner cela était foi, mais foi n'a plus du tout cette signification. Aujourd'hui, foi signifie en réalité une confiance en quelque chose que nous ne connaissons jamais, que nous n'avons jamais rencontré, et que nous ne pouvons jamais espérer comprendre. Dès lors, la foi est quelque chose d'aveugle et

généralement apparenté à de l'ignorance. Mais foi, dans sa signification originale était quelque chose de ce genre : vous me voyez ici, et à partir de votre observation, vous pouvez dire qu'il y a un mental qui fonctionne en moi et qu'il y a un corps. C'est tout ce que vous pouvez dire, mais **Je**, ici, **Je** a une prise de conscience de quelque chose d'autre. **Je** puis ressentir quelque chose d'autre en moi, au-delà du mental et du corps, quelque chose sur quoi je puis compter pleinement, en quoi je puis avoir la plus grande confiance, de sorte que si je me tiens ici devant vous, et que j'ai besoin de mots, d'idées, de pensées, et bien que je puisse ne pas les avoir moi-même, je sais que ça va s'écouler, pas de moi, à travers moi, depuis ce grand réservoir invisible.

Ce n'est pas une foi aveugle. Ce n'est pas une croyance. C'est une conviction parce que je sais. Je sais que c'est là. De la même manière, vous pourriez dire : « Je suis malade, » et dans cette scène humaine, vous avez uniquement recours à quelque chose d'extérieur : des pilules, des poudres, un plâtre ou de la chirurgie. Mais dans cette vie spirituelle, vous avez cet autre facteur. Et vous dites : « Non, je n'ai besoin d'aucune de ces choses extérieures parce qu'il y a quelque chose d'intérieur, quelque chose au-dedans qui prendra soin de cette situation, sans aucune dépendance de l'extérieur. »

Et c'est ainsi. Quand le Maître dit : « **Ne résistez pas au mal,** » Il ne veut pas dire qu'il faut laisser l'ennemi vous marcher dessus et vous dépouiller de tout ce que vous avez. Ce qu'Il voulait dire, c'est que vous ne devez pas résister avec votre mental et votre corps. Vous pouvez juste rester dans un état passif, et vous découvrirez alors qu'il y a quelque chose d'autre qui vous protège, que vous ne devrez pas utiliser, car Il est là pour cette fonction. C'est ainsi ; quand Il dit que si quelqu'un vous fait un procès pour une chose, il faut lui en donner deux, Il ne veut pas dire que vous devez vous laisser dépouiller de tout, mais plutôt que cette chose qu'Il appelle « Le Père Au-Dedans » s'en occupe. Il veillera à ce que la justice, l'équité, la clémence et l'harmonie s'installent sans que vous ayez à faire quoi que ce soit.

Le vieux maître hébreu a compris cela quand il a dit : « Ce combat n'est pas le vôtre. Restez tranquilles. Voyez le salut du Seigneur. » Vous voyez donc que si nous revenons à l'Ancien Testament, particulièrement cette partie qui émane de vrais grands maîtres, ou au Testament Chrétien qui vient de Jésus, Jean et Paul, ou encore aux Écritures Orientales, nous trouvons toujours la même chose : qu'il y a un **Moi**. « Cherche-**Moi**. Cherche-**Moi**. » Il y a une Présence. Il y a un Pouvoir. **Cherchez-le pendant qu'il doit être trouvé. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Ne vous faites pas de souci pour votre vie de ce que vous mangerez, de ce que vous boirez, ni de quoi vous serez vêtus. Votre Père céleste** (et Il stipule naturellement que ce Père est au-dedans de vous), **ce Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses, et que c'est Son bon plaisir de vous donner le royaume.**

Vous voyez toujours en quoi consiste la vie spirituelle. Il signale un « Père AuDedans » ou un « Il ». « **Il rend parfait ce qui vous concerne. Il rend parfait ce qui m'est donné à faire** » ; et Paul dit : **Je puis faire toutes choses**, rappelez-vous que **Je puis**

faire toutes choses grâce au Christ, ou Je vis, pourtant ce n'est pas moi : Christ vit ma vie. L'attention et la vie spirituelle sont toujours dirigées vers un Quelque Chose ou un Quelqu'un, une Présence, un Pouvoir. ***En Sa présence est la plénitude de la vie ou Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté.*** La vie spirituelle est toujours dirigée vers un Quelque Chose ou un Quelqu'un, une Présence, un Pouvoir, et si vous vous détendez en Cela, Il prend le relais et remplit les fonctions où nous devrions normalement, pour les solutionner, nous creuser la tête ou épuiser notre corps.

En décrivant ceci, Le Christ Jésus dit : « Si vous demeurez en cette parole et laissez cette parole demeurer en vous, vous porterez beaucoup de fruits, » mais « Si vous ne demeurez pas en cette parole et ne laissez pas cette parole demeurer en vous, vous serez comme une branche d'arbre qu'on coupe et se flétrit. » En d'autres mots : alors si nous espérons bâtir notre vie sur nos efforts personnels, qu'il s'agisse de l'effort de notre cerveau ou de notre corps, nous finirons par trouver que nous n'avons pas assez de sagesse, assez de force, assez d'intelligence, assez de santé, et que nous gaspillons tout ce que nous avons ; nous découvrons alors que nous nous ***desséchons***, que nous mourons, que nous n'avons juste pas assez de ce qu'il faut ou de ce qui est nécessaire pour accomplir notre vie. Par contre, si nous faisons le contact avec cette chose qu'il appelait le Père Au-Dedans, ce que Paul appelait le Christ, ou ce que les anciens hébreux appelaient ***Emmanuel, Dieu avec nous*** ou ***Messie***, si nous faisons le contact avec cela, alors nous avons cette quatrième dimension de la vie, cette présence invisible ; et nous lisons que cette Présence nous précède afin de rendre rectilignes les endroits tordus. Cette Présence nous précède pour préparer le chemin pour nous. Elle marche devant nous en guise de protection. Elle marche derrière nous en guise d'arrière-garde.

Vous voyez comment, dans la vie spirituelle, l'attention est continuellement attirée sur le fait que ce qui est indéfinissable, inconnu et inconnaissable avec nos sens humains devient, pour ceux qui ont capté la vision, aussi tangible que notre propre force ou notre propre aide.

Cette vie humaine, que nous avons vécue durant tellement de générations, c'est en elle que nous avons notre propre vie, notre propre santé, notre propre sagesse, mais il est rare que tout cela suffise à nos besoins. Dans la vie spirituelle, nous lisons : ***Sa*** compréhension est infinie, nous lisons : ***Sa*** vie est éternelle. C'est ainsi que nous découvrons que faire la transition depuis le sens humain de la vie pour le sens spirituel de la vie fait que nous avons un ***Sa vie*** à vivre, que nous avons un ***Sa force*** pour nous fortifier, ***Sa sagesse, Sa compréhension*** pour nous donner du pouvoir. Notre fonction devient alors plutôt un repos dans cet Invisible, puis une sortie avec une force renouvelée, avec une sagesse renouvelée, avec un pouvoir renouvelé dans tout ce que peut être notre activité quotidienne.

La vie spirituelle ne nous sépare pas de notre mode de vie ordinaire. Elle nous rend plutôt meilleur dans tout ce que peut être notre tâche. Là, à nouveau, que nous soyons architecte ou bâtisseur, artiste ou musicien, importateur ou exportateur, marin ou

soldat, quoi que nous soyons, nous le sommes mieux. Parce que, en plus de notre propre compréhension, nous avons toujours le bénéfice de **Sa** compréhension, qui est infinie, **Son** esprit au-dedans de nous, **Sa** vie qui nous imprègne. Il y a une voie, une voie grâce à laquelle la vie quotidienne devient une bénédiction. La vie quotidienne devient une sorte d'aventure. La vie quotidienne devient presque ce que vous pourriez appeler une joie continue. Oh, il y a parfois des problèmes. Je ne veux pas dire qu'il s'agit de l'une de ces existences insensées avec rien que des sourires et du rire, mais c'est une existence joyeuse dans laquelle, dès que surviennent les problèmes, pendant que nous élaborons notre destin humain, il y a toujours ce // qui est au-dedans et voit à travers nous, et nous découvrons alors toujours que nos chagrins sont divisés par deux, tout d'abord à cause de notre compréhension qu'ils ne sont que temporaires, et qu'eux aussi passeront. Nos joies sont doublées du fait que nous savons qu'elles ne vont pas être soudainement supprimées, mais qu'il s'agit d'une expérience ininterrompue, née du fait que nous avons fait le contact avec cet Invisible.

Quand vous entendez un message tel que celui-ci, comme vous l'avez entendu depuis ce coin même de la pièce la première fois que je suis venu à La Haye, je puis comprendre, car je l'ai constaté à de nombreuses reprises, que c'est un message de grande promesse, un message qui donne de l'espoir, un message qui donne de l'encouragement. Alors, je puis comprendre également qu'après une ou deux semaines, alors que je ne suis plus ici, une partie du message commence à s'effacer, ou bien les promesses ne semblent pas se réaliser, je peux facilement comprendre qu'on puisse commencer à douter que ce message soit réellement vrai. C'est toujours ainsi que ça se passe, parce que pour démontrer ce message, il doit y avoir un contact de l'Esprit Lui-même. C'est ainsi ; on doit atteindre une certaine mesure de cette **stature de l'état humain dans le Christ Jésus**, la prise de conscience spirituelle, et c'est ça qui prend du temps.

C'est pour cette raison que des ouvrages tels que les livres de La Voie Infinie doivent être lus et étudiés encore et encore. Ces Vérités qui sont présentées doivent être appliquées jour après jour, même au cours d'expériences décourageantes, malgré ce qui peut parfois apparaître comme une défaite, un échec. Elles doivent être appliquées encore, encore et encore. Le Maître dit : « Le chemin est escarpé et étroit, et il y en a peu qui entrent, » parce qu'il y en a si peu qui peuvent rester fidèles à un message spirituel, qui peuvent rester avec lui quand les choses ne sont pas faciles. Le Maître n'a jamais promis que ce chemin spirituel serait facile pour ses disciples ; et, comme vous le savez, la plupart d'entre eux ont souffert, pas seulement d'emprisonnements mais aussi parfois de la mort elle-même, et certainement de pauvreté, afin d'être sur ce sentier spirituel.

En ces temps modernes de plus grande liberté dans la croyance religieuse, il y a moins de persécution de ce genre particulier qu'il y en avait alors, bien que votre expérience ici, l'année dernière, prouve qu'il existe encore une certaine mesure d'incompréhension sur ce sujet entier. Mais le chemin n'est toujours pas facile pour la simple raison qu'avant de pouvoir démontrer ce chemin spirituel intérieur, nous devons

atteindre un certain niveau dans sa compréhension, un certain niveau de force dans sa réalisation.

Il y a des raisons à cela, et j'aimerais vous expliquer l'une d'entre elles afin que vous sachiez réellement comment fonctionne la vie spirituelle. Vous avez entendu des déclarations telles que : « Dieu est partout. Dieu remplit tout l'espace. » Vous avez indubitablement entendu des gens dire : « Oh, je laisse juste Dieu s'en occuper. Oh, je confie simplement cela à Dieu. » Ou d'autres : « Eh bien, j'ai fait confiance à Dieu pendant tellement d'années et rien ne s'est passé. C'est à dire que rien de ce que j'espérais n'est arrivé. » Vous avez peut-être entendu des gens s'étonner : « S'il y a un Dieu, pourquoi y a-t-il tant de souffrance dans le monde ? Pourquoi y a-t-il tant de maladies ? Pourquoi y a-t-il tant de morts ? Pourquoi y a-t-il tant de tyrans ? Pourquoi y a-t-il tant de pauvreté ? Pourquoi, s'il y a un Dieu ? »

Cela, évidemment, est la chose au monde la plus difficile à comprendre pour la moyenne des étudiants. Parce qu'ils se sont tournés vers Dieu, ou parce qu'ils ont lu quelques livres au sujet de Dieu, ou parce qu'ils ont eu quelques leçons sur Dieu, ils croient que, tout à coup, les cieux eux-mêmes vont s'ouvrir et déverser sur eux des bénédictions, et ce n'est pas du tout le cas. Et ce n'est pas davantage le cas pour nos amis orthodoxes qui vont à l'église régulièrement et qui croient que pour cette raison les cieux vont s'ouvrir pour déverser des bénédictions sur eux.

Essayez de comprendre ceci. Il vous donnera l'indication. Il vous donnera la clef pour l'intégralité de la vie spirituelle. Dieu ne fonctionne que là où Il est réalisé. Essayez de comprendre cela. Que toute espèce de catastrophe, toute espèce d'accident, de péché, de maladie, de mort, d'horreur peuvent se produire quelque part sur le globe, même à l'intérieur des églises. Il est bien connu que même des églises ont été bombardées. Dieu n'a pas sauvé les églises, pas plus qu'Il n'a sauvé des résidences. Quand les bombes frappent, elles frappent. Là où elles frappent, elles frappent, mais jamais elles ne frappent là où Dieu est réalisé.

Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Le dire ne le rend pas tel. Lire ceci dans un livre ne vous rendra pas capable de le prouver. Entendre des instructeurs en parler ne vous fera pas le prouver. Mais quand vous faites l'expérience de Dieu, soyez certains de ceci : là, Dieu fonctionne. Partout où Dieu est réalisé, partout où le royaume de Dieu est ressenti au-dedans de soi, partout où Dieu touche un individu. C'est pourquoi à de très, très nombreuses reprises ceci arrive. Et peut-être que la plupart d'entre vous, si pas tout le monde, vous avez lu que cela s'était passé pendant ces guerres, tout particulièrement dans les airs, quand des avions étaient en danger. Les pilotes savent naturellement très bien que lorsque quelque chose frappe leur avion, en règle générale c'est la fin pour eux. Et dans le désespoir même de cette urgence, ils atteignent un Dieu qu'ils n'avaient pas connu jusqu'à présent et Le touchent. Là, vous avez le miracle qui s'est manifesté dans ces urgences.

Et c'est ainsi que des individus, dans n'importe quel chemin de vie, presque, pourrait dire, dans chaque trajet de vie, ont parfois été confrontés à des dangers d'une telle ampleur qu'ils arrivent peut-être à côtoyer la porte de la mort ; et dans cette circonstance critique, ils ont désespérément tenté d'atteindre Dieu, et ils L'ont touché, et ont été miraculeusement sauvés. Ceci confirme ce que je veux dire. Quand Dieu est réalisé, c'est à ce moment que l'opération de Dieu a lieu.

Dans la vie spirituelle, nous n'attendons pas une urgence désespérée. Nous commençons par étudier, lire, prier et méditer afin que, graduellement, nous ouvrons au-dedans de nous-mêmes ce centre spirituel à travers lequel Dieu fonctionne dans l'expérience humaine. C'est ce qui se passe chaque fois que des personnes de nature spirituelle entreprennent de faire un travail de guérison, un travail de guérison spirituelle. Le fait même qu'elles ont vécu leur vie pendant un, cinq, dix, vingt ans à s'approcher graduellement de plus en plus près de l'expérience de Dieu les rendent finalement capables de l'atteindre ; et elles deviennent alors un instrument ou une transparence à travers laquelle Dieu fonctionne.

En fait, Dieu met tout le monde sur le même pied, pourtant personne ne peut être guérisseur spirituel à moins d'avoir eu cette expérience de la véritable présence, et que le véritable pouvoir de Dieu soit devenu une réalité. Alors, quand ils y sont parvenus, ils deviennent une transparence, comme s'ils étaient une vitre à travers laquelle la présence et le pouvoir de Dieu pouvaient fonctionner.

Mais un être humain ne peut faire cela, et c'est pourquoi 99%, ou plutôt 999/1000ème de toutes les prières sont une perte de temps. Elles n'atteignent jamais Dieu parce qu'elles ne sont que des désirs humains qui s'expriment par l'intermédiaire d'un mental humain. Et il n'y a pas vraiment de Dieu pour répondre. La prière est uniquement exaucée quand elle a lieu dans une conscience qui a un contact avec Dieu. Mais ceci ne signifie pas qu'une personne doit appartenir ou pas à une certaine église. Il y a des hommes et des femmes inspirés par Dieu dans chaque église sur la surface du globe. Bien que les enseignements de beaucoup d'églises soient absolument païens, il y en a néanmoins certaines parmi elles qui ont fait le contact avec Dieu. En d'autres mots, Dieu n'a rien à voir avec des églises ou des religions. Mon église et ma religion ne confèrent aucune assurance de jamais contacter Dieu ; et être sans église ou sans religion ne constitue pas une barrière. Ce n'est pas l'église ou la non-église qui compte, ce qui compte c'est un individu qui, grâce à son activité intérieure, fait le contact avec Dieu.

Il y a des catholiques romains qui font le contact avec Dieu. Il y a des hébreux qui font le contact avec Dieu, il y a des protestants et il y a des gens qui n'ont jamais été membres d'une église qui font le contact avec Dieu, parce que Dieu n'a rien à faire de notre vie extérieure. Dieu ne s'intéresse qu'à notre vie intérieure, et il n'y a pas que des saints qui contactent Dieu. Il s'agit parfois de pécheurs les plus détestés. Là, à nouveau, comme l'homme dans l'avion, leur situation est parfois désespérée. Ils doivent trouver Dieu. Et c'est ainsi qu'une personne comme Saul de Tarse, qui n'avait

vraiment rien d'un chrétien, a pu avoir une expérience de Dieu et qu'il est devenu l'un des plus grands chrétiens, un persécuteur de chrétiens, un tueur de chrétiens, et pourtant il est devenu l'un des élus de Dieu.

Et c'est ainsi. Et dans le monde actuel, je suis certain que vous connaissez sûrement certaines personnes qui, dans leur existence passée, ont été connues comme des pécheurs avérés, mais qui se sont élevés dans la vie spirituelle au point de le prouver par l'expérience qu'ils ont pu apporter aux autres en les ouvrant à cette Vie Christique. Par conséquent, qu'une personne soit aujourd'hui sainte ou pécheresse n'a que peu d'importance. Ce qui compte, c'est qu'aujourd'hui ou non, une décision soit prise de rechercher et de trouver un contact spirituel avec Dieu. C'est ce qui compte. Alors, qu'on débute comme un saint ou qu'on débute comme un pécheur n'a aucune importance. A la fin, ils y arriveront tous deux s'ils sont centrés sur cette voie de tout leur cœur, de toute leur âme et de tout leur esprit.

Le Maître a rendu cela très, très clair en déclarant de façon répétée : « Je ne te condamne pas non plus. » Et certains de ceux qu'Il ne condamnait pas devinrent ses plus proches disciples. Par contre, certains des meilleurs, comme Judas, qui était un très brave homme, probablement sans défauts, ont pu changer de camp et devenir l'un des pires. Et Thomas, qui est devenu sceptique. Il n'existe aucun signe que Thomas ait jamais été un mauvais homme, il n'était rien d'autre qu'un homme bon. Mais vous voyez que sa bonté humaine n'était pas une garantie de sa chrétienté.

Et c'est ainsi : nous commençons là où nous sommes et nous découvrons que **Bien que vos péchés soient écarlates, vous serez blanc comme neige** au moment même où ce contact avec Dieu est fait. Le secret pour vivre cette vie divine, le secret pour avoir cette présence divine toujours avec nous, le secret de la guérison spirituelle résident dans la construction d'un contact avec Dieu, pas seulement de le construire, mais de le maintenir consciemment et continuellement. Car, sans ce contact avec Dieu ou cette expérience de Dieu, tous les mots que nous disons au sujet de Dieu ne sont que des nuages sans pluie, juste des paroles sans pouvoir. Tous les mots, dans tout ce que nous disons, entendons ou écrivons, et qui ne sont pas accompagnés de la véritable expérience de Dieu, ne sont qu'une vaine philosophie. Mais quand, quand le contact avec Dieu est réalisé, il y a des signes qui s'ensuivent dans la vie de ces individus qui le font, et dans l'expérience de ceux qui entrent en contact avec eux.

En d'autres mots, chaque fois qu'un homme ou une femme font le contact avec Dieu, ils deviennent un instrument ou une transparence à travers laquelle ce pouvoir s'écoule vers tous ceux qui viennent à portée de leur présence. C'est pourquoi nous avons des leaders spirituels, nous avons des instructeurs spirituels, nous avons des praticiens spirituels, et partout où ils sont, ils bénissent leur communauté, ils bénissent leur famille, ils bénissent leur pays, parce que la guérison s'écoule toujours à travers eux, et elle doit toucher tous ceux qui y sont réceptifs.

C'est pour cette raison que vivre la vie spirituelle est de loin plus important que juste ce que ça fait pour eux. Ce serait une perte de temps pour Dieu de m'accorder sa

grâce et de me donner une vie de paix et de confort si ça n'allait pas au-delà. Quand la grâce de Dieu atteint un individu, il ne fonctionne pas pour son propre bien, mais en tant qu'instrument de Dieu pour l'humanité. Et c'est ainsi que tous les hommes et femmes illuminés ont, à leur époque, amené une certaine mesure de bien dans leur communauté entière, et parfois dans tout leur pays. Dans le cas de Jésus-Christ, c'est à la moitié du monde. Dans le cas d'hommes tels que Paul, à de grands, de grands centres dans le monde, ou Jean et Pierre, et d'autres dans des fois différentes.

Rappelez-vous juste de ceci : l'illumination donnée au monde entier par Moïse, sous la forme des Dix Commandements, n'existait pas avant lui. Et l'illumination de cet homme unique est un code moral complet par lequel le monde entier est supposé vivre, ou du moins censé de tenter de le respecter dans une certaine mesure. De la même manière, essayez de réaliser que juste un homme, le Christ Jésus, a eu une influence tellement immense qu'il a donné au monde le Sermon sur la Montagne, qui est resté intact pendant deux mille ans et, bien que rarement appliqué, il est toujours valable pour que le monde commence à l'utiliser aujourd'hui.

Il est vrai que le Sermon sur la Montagne a été laissé en sommeil sur des étagères pendant tout ce temps, mais souvenez-vous qu'il a dit : « Mes paroles ne passeront pas. » Et elles ne l'ont effectivement pas fait. A notre époque, en ce vingtième siècle, vous découvrirez que le Sermon sur la Montagne offrira une nouvelle vie. Les gens de notre époque commenceront à vivre selon le Sermon sur la Montagne. Ce sera comme si il n'avait jamais été lu auparavant. Ce sera comme si il n'avait jamais été enseigné auparavant, et les gens diront : « Vous voulez vraiment dire que c'est un chemin de vie ? » Et ceci est l'époque où le Sermon sur la Montagne doit commencer. C'est une merveille qui peut rester endormie pendant deux mille ans, et être alors ramenée à la vie, mais elle doit être ramenée à la vie dans de nombreuses parties du globe. Il y a des signes dans chacune d'entre elles que nous commençons à vivre moins par la force et davantage par la grâce, moins par « œil pour œil et dent pour dent », et plus en essayant de comprendre, en essayant de pardonner, en essayant d'oublier, en essayant de tout reprendre à zéro.

Vous voyez donc que des individus qui, à un moment particulier, croient que leur vie n'a que peu d'importance, et quel que soit leur passé, démarrent une vie dont les effets peuvent se prolonger sur des générations et des générations. Nul ne sait où une activité de bien, une activité de Dieu, qui a débuté aujourd'hui, pourra s'arrêter. Et elle devient ainsi une matière qui, lorsque l'un d'entre nous parvient à entrer en contact avec Dieu, lui permettra de recevoir la moindre des bénédictions qui en découlent. Les plus nombreuses sont celles qui sont partagées avec les autres, et qui continuent à se propager par les livres, les chants, les psaumes ou l'un ou l'autre moyen, génération après génération, servant ainsi de lumières spirituelles pour l'humanité.

Et à présent, pour nous, en tant qu'individus, la première réalisation doit être celle-ci : il y a un Dieu, il y a une présence de Dieu et il y a un pouvoir de Dieu. Et peu importe, lorsque vous observez le monde qui vous entoure, combien il y a de péchés, de

maladies, de morts et de guerres, ne doutez jamais de ceci : il y a un Dieu, et ce Dieu est **plus proche de vous que le souffle, et plus proche que vos mains et vos pieds**, exactement où le Maître a dit qu'Il était : au-dedans de vous. Ne doutez pas un seul instant que si vous Lui consacrez suffisamment de temps et d'attention, vous pouvez attendre la véritable expérience du contact, et être touché par cette Présence au-dedans de vous. Vous pouvez amener la présence de Dieu dans votre expérience. Cela prend du temps. Cela demande des efforts. Cela demande de la dévotion. Probablement pour la même raison que ça prend beaucoup de temps pour bien jouer du piano, pour bien chanter ou pour peindre de beaux tableaux, et pour la simple raison que nous n'avons pas utilisé ces facultés depuis bien des générations, et qu'elles doivent être développées en nous.

C'est ainsi : nous n'avons pas utilisé notre faculté spirituelle depuis tant de générations qu'elle s'est endormie au-dedans de nous ; et c'est pour cela que ça prend tellement de temps, d'efforts et de dévotion avant qu'elle atteigne au-dedans de nous une réalisation de Dieu. Quand nous le faisons, cela commence immédiatement à amener des bénédictions dans notre expérience. Mais alors, il arrive certains de ces problèmes quotidiens de la vie, et nous devons commencer à appliquer notre compréhension, et à appliquer notre retraite dans cet Invisible jusqu'au moment où nous accédons à un état que décrit Paul : « Je vis, pourtant ce n'est pas moi, Christ vit ma vie. » Nous ne vivons pas par la force ou le pouvoir, mais par Mon esprit. C'est ainsi : **Là où est l'esprit de Seigneur, il y a la liberté**. C'est l'effort constant d'amener cet esprit de Dieu à notre expérience consciente, et alors vient la pratique de demeurer en lui et de Le laisser nous précéder afin de rendre les lieux tordus rectilignes, de Le laisser accomplir ce qui m'est donné à faire, de Le laisser rendre parfait ce qui me concerne. Alors la vie cesse d'être vécue à partir du mental et du corps seuls, mais, et notez ceci, le mental et le corps deviennent des instruments pour Dieu.

On nous dit dans les Écritures : **Votre corps est le temple du Dieu vivant. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Dieu vivant. Ne le savez-vous pas ? Vous êtes le temple du Dieu vivant, de l'Esprit Saint**. En d'autres mots, votre mental devient imprégné de Dieu. Votre corps devient imprégné de Dieu ; et le mental et le corps sont tous les deux gouvernés, dirigés, nourris et soutenus par cette présence de Dieu.

Ceci vous explique pourquoi le Maître a pu dire :

« J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai un pain, du vin, une eau, mais pas comme ce qui est ici et qu'on achète dans des magasins, un pain intérieur, un vin intérieur, une eau intérieure, une vie intérieure que le monde ne connaît pas parce que c'est invisible. »

« Mais je l'ai, » dit-il. « Je l'ai. Je suis le pain de vie. Je suis l'eau. Je suis la résurrection. Je suis vie éternelle. » En d'autres mots, mon

*être entier est imprégné de Dieu. Dieu est le pain de vie pour moi.
Dieu est mon soutien de vie. Dieu est la santé de ma contenance.
Dieu est ma haute tour dans laquelle je me soustrais à toutes les
peurs et aux doutes. Dieu est ma forteresse dans laquelle je suis en
sûreté et en sécurité. »*

*Dieu est mon foyer. Je suis chez moi en Toi. Je demeurerai dans la
conscience du Seigneur pour toujours, dit David. Je demeurerai
dans la conscience du Seigneur pour toujours. Le 91^{ème} psaume dit
: Pour ceux qui demeurent dans le lieu secret du Très-Haut, aucun de
ces maux n'approchera le lieu où ils demeurent.*

Et c'est ainsi, quand vous réalisez que le mental et le corps sont imbibés de Dieu, imbibés de Dieu. Dieu nourrit le mental et le corps. Dieu est la substance du mental et du corps. Dieu est la vie et l'intelligence du mental et du corps. Le mental et le corps sont des véhicules dans lesquels et à travers lesquels Dieu peut œuvrer. Mais qui peut faire cela excepté vous et moi individuellement ? Rappelez-vous, personne ne peut se tenir sur une estrade et rendre cela vrai pour vous. Personne ne peut faire cela pour vous, sauf vous. Vous, individuellement et moi, individuellement, nous devons constater : « Je ne suis pas heureux dans ma vie humaine, je ne suis pas complet dans ma vie humaine. Je ne suis pas satisfait dans ma vie humaine. Je ne suis pas satisfait de mon mental et de mon corps, et pourtant je ne vais pas sauter par la fenêtre, parce que j'ai la conviction intérieure que si je peux le faire, Dieu peut me combler. **En sa présence est la plénitude de la vie. Là où est l'esprit du Seigneur, il y a une absolue liberté** ; et alors, tout ce que j'ai à faire, c'est de me rappeler ceci :

Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. Emplis-moi de ta présence. Emplis-moi de ton âme, ton mental, ta sagesse, ta gouverne, ta guidance, ta direction. Emplis mon mental et mon corps de Toi-Même.

Alors, vous découvrez que vous entrez dans la quatrième dimension de la vie. Vous découvrirez alors que, tandis que le monde ici vous regardera et dira : « Eh bien, vous êtes la même personne, mais vous semblez seulement un peu plus heureuse ou un peu plus en meilleure santé, » mais vous saurez que vous n'êtes pas la même personne, parce que vous saurez vraiment que vous êtes deux : ce moi extérieur et ce Moi intérieur Invisible qui remplit continuellement votre mental avec des idées de Dieu, avec des vérités de Dieu, avec la vie divine, avec l'amour divin et la sagesse. Et vous saurez que cette même Présence remplit votre corps de santé. N'oubliez-pas que : **Tu es la santé de ma contenance**. Dieu est la santé de ma contenance, et quand vous ouvrez votre mental et votre corps à Dieu, Dieu remplit le mental et le corps, et cet Esprit coule à travers eux, et la première chose que vous faites, c'est de bénir ceux avec qui vous êtes en contact dans la vie.

Réellement et sincèrement, nos vies n'en valent pas la peine jusqu'à ce moment. Ce sont juste des choses égoïstes. Elles ne profitent qu'à nous, mais pas à nous de la

manière que nous voudrions. Et au mieux, sans Dieu, nous ne pouvons être qu'une petite bénédiction pour notre famille. Mais une fois que l'esprit de Dieu prend le dessus, toute personne d'esprit réceptif qui croise notre chemin en bénéficie dans une certaine mesure, au prorata de ce qu'elle veut elle-même emporter.

Vous pouvez voir à présent pourquoi je dis que lorsque vous écoutez ce message pour la première fois, c'est beau, c'est inspirant, ça apporte de l'espoir et de la confiance. Mais par la suite, ça peut être très décevant, parce que vous n'avez pas encore ressenti ou réalisé cette présence de Dieu. Mais si vous restez avec lui, le lisez, l'écoutez, y réfléchissez, méditez sur lui et le pratiquez jour après jour et semaine après semaine, le moment vient où une respiration profonde emplit votre poitrine, et vous savez : « C'est cela, Ça y est. » Les autres peuvent penser que vous avez respiré profondément, mais vous, vous saurez que vous avez eu une Sainte Visitation. Merci.

CLASSE DE JOËL EN HOLLANDE – Mai 1957 (2) ©

Pratiquer la Vérité

Bonsoir. Nous débiterons notre soirée finale de cette classe de 1957 en Hollande avec cette question : Pourriez-vous m'expliquer ce qui suit ? Lors de notre deuxième classe, vous nous avez dit que vous n'aviez pas besoin de donner de l'amour aux enfants parce qu'ils ont plus qu'assez d'amour à donner. Non, non et non. Ce n'est pas ce que j'ai dit. Ou du moins, ce n'est pas ce que je voulais dire. Ce que j'ai dit, c'est que nous ne devons pas nous préoccuper de leur donner de l'amour. Nous allons naturellement leur donner de l'amour. Vous ne pouvez pas davantage arrêter de donner de l'amour à vos enfants que le soleil ne peut arrêter de donner de la chaleur à la terre. Non, vous ne pouvez pas vous arrêter de leur donner de l'amour. Ce que je voulais dire, c'est que nous n'avons pas tellement à nous soucier de leur donner de l'amour que de leur donner l'occasion d'aimer.

Beaucoup de parents ne réussissent pas à voir ceci. Ils pensent que s'ils déversent de l'amour sur eux, sur leurs enfants, ils accomplissent leur mission, mais ils ne le font pas parce que tout ce qu'ils font, c'est développer un sentiment d'égoïsme. Ils donnent l'amour à leurs enfants mais ils ne leur montrent pas comment déverser l'amour à partir d'eux-mêmes, et le secret de la vie n'est pas d'être aimé. Le secret de la vie est dans l'amour. Nous avons très peu besoin de l'amour d'autrui. Un peu de cet amour va très, très loin, mais ce dont nous avons besoin, ce sont des occasions d'ouvrir de nouvelles voies pour donner et pour exprimer l'amour.

D'après un livre paru aux États-Unis, ça coûte « moins cher d'élever douze enfants qu'un seul », mais derrière cette affirmation, il y a ceci : pensez à la joie qu'éprouve cette mère grâce à la quantité d'amour qu'elle peut déverser sur ces douze enfants, et à celle du père également. Pensez aux occasions qu'il y a pour des parents de donner et d'exprimer l'amour, et vous pouvez voir combien de joie ce couple a eu.

C'est ainsi que lorsque des enfants sont les destinataires de tout l'amour, ils peuvent aisément devenir égoïstes, exigeants et dans l'attente. Mais quel bien y-a-t-il dans cette attente d'être aimé, cette demande d'être aimé, cette volonté d'être aimé. Aucun. Quand un enfant commence à prendre soin de son cadet, et que ce dernier commence à prendre soin du suivant, et que vous donnez à l'enfant une responsabilité et une occasion d'aimer, vous faites ressortir les qualités les plus belles et les plus élevées de l'humanité, et il en va de même pour nous tous. Plus nous découvrons de façons altruistes d'aimer et de donner, plus nous avons de bonheur. Mais vous devez certainement connaître des cas où un homme ou une femme avaient un compagnon qui leur donnait tout, et qui pourtant n'étaient pas heureux. Ils étaient trop préoccupés de recevoir et pas assez de donner.

Au fur et à mesure que cette question se poursuit, je réalise qu'elle dit que la psychologie s'intéresse toujours à l'amour des enfants par peur de leur occasionner

un complexe. Mais en ce qui concerne la psychologie, disons ceci : ils n'ont jamais réussi dans aucun domaine où ils ont entrepris un travail. Il n'y a pas encore un seul succès à leur crédit. Alors, je ne les prends pas trop au sérieux. Je m'en réfère à l'autorité des Menningers qui sont des références en matière de psychologie aux U.S.A., et lors d'une émission publique, ils ont déclaré qu'ils n'avaient jamais guéri un seul cas.

Une femme, que j'ai eu l'opportunité de rencontrer, avait passé vingt-deux ans dans la psychologie. Elle m'a raconté que dans aucune phase de son travail concernant les enfants, on n'avait pu vaincre la délinquance juvénile. En ce qui concerne l'alcoolisme, on n'avait pas réussi non plus. Et pas davantage en ce qui concerne la démence. Alors, où ont-ils réussi ? Dans notre pays, ils contrôlent la justice. Ils contrôlent les écoles, et ils contrôlent les prisons. Mais jusqu'à présent il n'y a aucune diminution de tous les maux qui règnent dans ces institutions. Alors, pour le moment, ne prenons pas la psychologie très au sérieux.

Sur ce chapitre, vous n'avez besoin que de votre propre expérience : la personne qui aime beaucoup est heureuse. La personne qui aime beaucoup est libre intérieurement. La personne qui aime beaucoup a très peu de complexes nerveux parce qu'elle a un exutoire. Et tout ce dont un être humain a besoin pour l'harmonie sur le plan humain, c'est d'un exutoire. Peu importe qu'elle l'utilise dans la philanthropie, dans des causes mondiales, dans le travail hospitalier, l'art, la littérature ou la musique. Aussi longtemps qu'une personne a un exutoire, elle trouvera le contentement et la paix. Quant à la personne qui se contente de tout recevoir, elle est très susceptible d'être celle qui est mécontente. Mais cela, vous n'avez pas besoin d'un psychologue pour vous le dire, et vous n'avez pas besoin de moi non plus. Vous l'avez découvert grâce à votre propre expérience.

Question : Pouvez-vous expliquer pourquoi vous dites qu'il est nécessaire d'avoir la conscience de la vérité, et pourquoi la connaissance de la vérité n'est pas suffisante ?

Réponse : Bon, j'espère que chacun d'entre vous comprend ceci, parce que c'est de ce point que dépend votre entière opportunité et possibilité de succès. Connaître la vérité n'est pas suffisant pour vous permettre de démontrer la vérité. Vous ne pouvez pas démontrer la vérité que vous connaissez avec votre mental parce que si vous le pouviez, il vous suffirait d'acheter n'importe quel livre sur la vérité, l'étudier et rentrer chez vous pour la démontrer, mais vous ne le pouvez pas, personne ne le peut. Connaître la vérité n'est qu'une fondation pour atteindre la conscience de la vérité, et c'est la conscience de la vérité qui accomplit les miracles de la grâce.

A présent, permettez-moi de vous expliquer cela. Il est probable qu'au cours de l'entièreté de votre vie métaphysique, quelle que soit la forme de celle que vous avez étudiée, vous avez appris que l'erreur n'est pas un pouvoir. Et maintenant, combien de fois avez-vous prouvé cela ? Vous avez appris que la maladie n'est pas un pouvoir. Combien de fois avez-vous prouvé cela ? Vous connaissez ces vérités avec votre

mental, parce qu'elles sont dans des livres, mais pouvez-vous vous asseoir et le démontrer pour le péché, la maladie, la mort, la pénurie, la limitation et le malheur ? Dans la mesure où vous le pouvez, vous avez atteint la conscience de la vérité.

Mais jusqu'à ce que vous y arriviez, la lettre de vérité est comme des nuages sans pluie, comme on dit. Eh bien, supposons que cette semaine vous ayez eu au moins deux leçons sur la guérison, mais vont-elles vous permettre de guérir ? Non, non, et ce sont des leçons parfaites, comme celles que je donne.

Nous avons un chapitre dans le livre *La Voie Infinie* appelé « Le Nouvel horizon ». Pour autant qu'ils n'aient jamais lu d'autre vérité de leur vie, tous ceux qui ont compris ce chapitre peuvent guérir. Ils pourraient se faire des réputations de guérisseurs en connaissant cet unique chapitre. Y en a-t-il qui l'ont fait ? Non ! Pourquoi ? Oui, oui, oui, nous avons eu une expérience dans une classe où j'ai dit aux étudiants que ce chapitre était celui du praticien, et il l'est. En un court chapitre, c'est la dynamite et la fusion nucléaire de *La Voie Infinie* emballés ensemble. C'est véritablement le centre d'énergie de la guérison. Alors, une étudiante est rentrée chez elle et s'est assise toute la nuit pour le mémoriser. A la fin de la classe, elle est venue et a déclaré qu'elle n'était pas guérie de sa maladie.

C'était certainement une personne avec une bonne mémoire. Et nous, aux States, nous avons un homme qui gagne un tas d'argent à un jeu télévisé. Il semble capable de mémoriser un livre rien qu'en le lisant. Pensez donc ce qu'il pourrait faire avec un livre comme *La Voie Infinie*. Il pourrait être le plus grand guérisseur du monde s'il apprenait le livre. Le mémoriser en ferait un guérisseur. C'est impossible ! Il y a une seule chose qu'apprendre la vérité puisse faire. Elle nous donne une fondation avec laquelle pratiquer, et la pratique développe la conscience qui, finalement, fait le travail.

A présent, permettez-moi d'illustrer cela. A un certain moment, alors que j'éprouvais des difficultés à concrétiser beaucoup de choses qui auraient dû l'être, cette déclaration me vint de la Bible : « Il accomplit ce qui m'est donné à faire. » Et en la recherchant, j'ai découvert qu'il y avait deux déclarations similaires. La première : « Il accomplit ce qui m'est donné à faire, » et l'autre : « Il rend parfait ce qui me concerne. » Et, naturellement, en lisant les deux, il me semblait que tout ce que j'avais à faire désormais, c'était d'arrêter et de ne rien faire afin de Le laisser agir. Mais vous savez par votre propre expérience que ça ne fonctionne pas. Et ce qui s'est réellement passé, c'est que chaque fois que ces tâches me venaient à l'esprit, je me rappelais de ces passages : « Il accomplit ce qui m'est donné à faire, » et : « Il rend parfait ce qui me concerne. » Je vivais avec ces déclarations. Chaque fois que quelque chose de difficile se présentait, elles revenaient à nouveau. Chaque fois que quelque chose d'impossible m'arrivait, ça revenait à nouveau, et je vivais avec cela. Et j'ai vécu avec cela jusqu'à ce que ça prenne racine. Et alors, tout à coup, j'ai découvert que c'était vrai. Il y a un Il, et Il rend parfait ce qui me concerne. Il accomplit ce qui m'est donné à faire.

Et dans le même ordre d'idée, nous avons eu une leçon ici, cette semaine, une leçon très puissante sur le pouvoir, et nous avons été d'accord dans cette leçon qu'il n'y avait aucun pouvoir de vie dans le cœur ou dans n'importe quels organes ou fonctions du corps parce que, si tout le pouvoir est en Dieu, il ne peut pas y en avoir dans les organes ou fonctions du corps. Nous leur avons donc donné la domination sur nous au lieu que nous ayons la domination sur eux.

Que ceci soit vrai ne signifie pas que nous puissions le démontrer. Cela signifie que nous pouvons prendre cette vérité, et chaque fois que nous sommes tentés par la douleur, la discorde, l'inharmonie, la paresse de certains organes ou l'action de certains organes, nous pouvons nous rappeler ceci : « Une petite minute ! Le pouvoir n'est pas dans l'organe ou la fonction du corps. Le pouvoir est dans le royaume de Dieu au-dedans de moi. » Chaque fois que le corps essaie de s'interposer et de dire qu'il peut avoir une douleur, qu'il peut faire quelque chose, qu'il peut refuser de faire quelque chose, nous ramenons à notre souvenir conscient : « Non, non, le pouvoir est en **Je. Je** est Dieu. Le pouvoir est en Dieu au centre de mon être, plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds. » Nous pouvons vivre dans cette réalisation de un pouvoir jusqu'à ce qu'un beau jour, elle devienne si réelle pour nous que, par la suite, nous regardons dehors en souriant. Et la guérison, bien souvent, s'installe avec rien d'autre qu'un sourire.

Dans notre travail, j'utilise une illustration. Je ne me souviens pas si je l'ai déjà fait ici, mais je vais le faire maintenant. Je tends cette main et je vous dis que cette main est morte. Ce n'est pas une bonne main. Ce n'est pas une mauvaise main. Ce n'est pas une main généreuse, et ce n'est pas une main avare. Ce n'est pas une main caressante, et ce n'est pas une main qui frappe. C'est juste une main, et s'il n'y a aucune caresse, et s'il n'y a aucun coup, aucun don et aucune rétention, c'est Je. Cette main n'est qu'un instrument : et donc, si je vole, ça ne sert à rien de simplement regarder la main et de la condamner, parce qu'elle n'a rien à voir avec cela excepté qu'elle m'a obéi. Donc, à toutes fins utiles, je peux dire : « Cette main est morte. Tu ne peux rien faire d'autre que ce que je t'ordonne. Tu es un instrument. Tu ne peux pas bien écrire, et tu ne peux pas mal écrire. Tu ne peux pas écrire la vérité, et tu ne peux pas écrire des mensonges. Tu ne peux pas donner et tu ne peux pas retenir parce que tu n'es qu'un instrument à mon service. » Voyez-vous ça ?

Et maintenant, après avoir vu cela, vous dites à votre cœur, à vos poumons, à votre foie, à vos reins, à votre estomac, vous leur dites la même chose : « Vous êtes de la viande morte – morte. Vous ne pouvez être que rien. Je suis votre vie. Je vous anime. Je vous donne du pouvoir. Je vous donne des ordres. Vous êtes les instruments. » Maintenant, puisque je vous l'ai dit, à quelques exceptions près, quiconque peut saisir cela si clairement que désormais le corps va prendre sa vraie place. Mais sinon, pour les autres, il faudra pratiquer et faire avec. La main commence à vous embêter. Le foie vous embête, les poumons, Vous êtes celui qui vit matin, midi et soir avec la lettre de vérité, jusqu'à ce qu'un jour cela devienne tellement vivant, tellement réel, tellement

vrai que vous vous écriez : « Oh, pourquoi n'ai-je pas vu ça plus tôt ? Pourquoi, certainement que c'est la vérité. »

C'est pourquoi, dans notre travail, nous insistons sur le fait qu'il y a deux parties : la lettre et l'Esprit. C'est à dire la lettre et la conscience. C'est ainsi. Quand nous sommes novices et qu'on nous appelle pour de l'aide, nous utilisons les deux parties : la lettre et l'Esprit. Mais ceux qui sont plus avancés, ceux qui ont eu la vision, ils n'ont presque pas besoin d'utiliser la lettre ; de la même manière que les mathématiciens ne doivent pas s'asseoir et prendre un crayon et du papier pour calculer six fois six ou douze fois douze parce que, grâce à l'habitude, ils connaissent la réponse presque avant d'avoir le problème. C'est ainsi que ça fonctionne.

Mais afin de pénétrer dans la voie spirituelle de la vie, vous devez connaître la vérité – la connaître consciemment, la connaître spécifiquement, et l'utiliser dans vos traitements. Alors, quand vous avez appris toute la vérité que vous pouvez connaître, alors vous vous asseyez et vous dites : « A présent, Père, c'est à Ton tour. A présent Tu me parles. A présent, Tu poses le sceau sur ce traitement. » A ce moment, il vient une sensation du dedans et le travail est achevé parce que vous n'avez plus à faire avec une foi aveugle. Vous ne comptez pas sur un Dieu qui fait quelque chose pour vous. Vous avez spécifiquement connu la vérité. Vous vous êtes élevés en conscience jusque là où vous pouvez entendre la petite voix tranquille ; et c'est alors que vient la réponse du dedans, qui apporte la guérison. C'est ainsi.

Question : Pourriez-vous expliquer l'importance de « la lettre correcte de vérité ? »

Réponse : Ne voyez-vous pas que si vous acceptez ce principe de La Voie Infinie de **un pouvoir** et que vous réfléchissez dans ce sens aujourd'hui et demain, mais que le jour suivant vous trouviez dans un certain livre que c'est la pensée qui est un pouvoir, et qu'alors vous commenciez à travailler à partir d'une théorie que la pensée est pouvoir. Et peut-être que la semaine suivante vous trouveriez un autre livre qui dit : « Oh non, Dieu est amour. Oubliez tout le reste et dites uniquement que Dieu est amour. » Et bientôt vous n'aurez plus de principe. Vous n'aurez plus aucun principe parce qu'un principe est spécifique. Un principe est absolu, et vous devez y adhérer. Si vous changez de principe chaque jour, quelle lettre de vérité avez-vous ? Aucune ! Vous pourriez tout aussi bien étudier le piano avec deux professeurs différents en même temps, ou peut-être avec trois.

Vous ne pouvez pas faire cela parce que chacun a une méthode. Chacun a une certaine approche. Chacun a certains principes que les autres n'ont pas, et s'il vous arrivait d'en essayer deux, trois ou quatre, vous découvririez rapidement que vous avez un chaos plutôt qu'un principe. Il n'y aurait aucune différence qu'il s'agisse de musique ou qu'il s'agisse d'art. Quoi qu'il en soit, vous devez trouver un principe, et vous devez vivre en fonction de ce principe.

Prenons à présent le sujet des ressources, qui est important pour tout le monde dans ce travail. En effet, bien que nos étudiants puissent ne pas avoir eux-mêmes de problèmes d'approvisionnement, ils sont continuellement au travail avec ceux qui ont des problèmes de ressources, et si vous n'avez pas la réponse, vous ne pouvez pas les aider.

En matière d'approvisionnement, La Voie Infinie travaille à partir d'un principe que je n'ai jamais rencontré ailleurs, ou dans aucun autre enseignement. Dès lors, si vous deviez démontrer grâce à La Voie Infinie, ça devrait être par cette voie et non par une mixture composée d'une douzaine de voies différentes. Notre principe commence avec : « **Fils, tout ce que j'ai est à toi,** » ou « **A celui qui a, il sera donné. A celui qui n'a pas, on prendra même le peu qu'il a.** » Notre principe déclare donc ceci : à cet instant, chaque personne sur la surface du globe possède l'infinité – elle a chaque parcelle de ce que Dieu a. Elles ne le démontrent pas. Pourtant, c'est la vérité. En effet : « **Tout ce que Dieu est, je le suis. Moi et le Père sommes un, dès lors tout ce que le Père a est manifesté à travers chaque individu sur la terre.** » Maintenant, il s'agit de le démontrer, et ça demande un peu de pratique. Pourquoi ? Parce que des personnes, à un certain moment, peuvent sembler ne rien avoir, ou avoir très peu. Et pour eux, il n'y a rien d'apparent dans leur mental sinon le manque. Et les Écritures disent bien : « **A celui qui n'a pas, on prendra même le peu qu'il a.** » Donc, si une personne est remplie de manque, vous pouvez être certains que demain elle va avoir plus de manque, et chaque jour son manque va se multiplier jusqu'à ce qu'elle arrive à manquer tellement qu'il n'y aura plus de place en elle pour penser à autre chose. Ce que vous avez dans la maison, c'est ce que vous allez démontrer. Et si c'est de la pénurie, c'est ce que vous devez démontrer.

Quand le maître hébreu découvrit cette veuve gravement dans le besoin de ressources, plutôt que d'ajouter à son approvisionnement, il lui demanda : « Qu'as-tu dans la maison ? » et elle a répondu : « Oh, juste quelques gouttes d'huile et un peu de farine. » Elle a dû être choquée quand il a dit : « Bien, fais-moi un gâteau, » mais elle a commencé à verser et la cruche d'huile ne s'est jamais vidée. Qu'avez-vous dans la maison, et si vous répondez rien, si vous dites peu, c'est la fin de votre histoire. Si vous dites : « Tout ce qu'a le Père est à moi, et j'ai quelques gouttes d'huile ici, » votre maître répond : « Bien, commence à verser » et vous obéissez. Et ça peut être tout ce que vous trouverez : ça peut être quelques monnaies que vous avez à partager, ou quelques vieux habits, un service à quelqu'un dans le besoin, seulement quelques paroles de vérité que vous pourriez déclarer dans un traitement, ou une prière, ou encore quelques moments de silence – quelque chose que vous avez dans la maison. Quelque chose que vous avez dans votre conscience. Et pour démontrer l'approvisionnement, vous commencez simplement à le verser. Quoi que ce soit, chacun doit chercher profondément en lui-même pour découvrir ce qu'il a, et il doit commencer à verser, pas pour essayer d'obtenir, mais pour chercher à verser.

Et là, nous revenons encore à « Pas pour être aimé, mais pour aimer est le secret. Pas pour obtenir des ressources, mais pour laisser s'écouler les ressources. » Et le Maître,

le Christ Jésus, a fait usage du même principe. Quand il a eu une multitude à nourrir, Il a demandé aux disciples : « Qu'avez-vous ? Qu'avez-vous ? » « Quelques pains et des poissons. » « Bien, rompez et divisez. » C'est à nouveau le principe : « Déversez, relâchez, rompez, divisez, partagez, donnez. » Et ils eurent douze paniers en trop quand tout le monde a été nourri.

Je ne m'attends pas à ce que chacun puisse dire : « Ah, c'est la vérité, alors maintenant je vais juste commencer à tout donner. » Je dis ceci, et je le dis à partir de nombreuses expériences avec des quantités d'étudiants, que si nous acceptons le principe que nous ne cherchons pas à obtenir – que nous avons déjà, que Dieu est notre Père universel, votre Père et mon Père, que nous sommes les enfants de Dieu, et si enfants, héritiers, et si héritiers, co-héritiers avec Christ de toutes les richesses célestes. Si nous agissons à partir de cette base, et que nous commençons à l'exprimer, à déverser, à partager, il ne faudra pas très longtemps avant que nous ne découvriions des avenues d'approvisionnement qui s'ouvrent devant nous.

Et c'est exactement la même chose dans le travail de guérison. Il n'y a personne dans cette salle qui ne pourrait pas être un guérisseur, personne. C'est seulement une question de détermination à en être un. Je ne parle pas nécessairement de sortir et d'être un praticien public ou quelque chose de ce genre, mais d'avoir l'aptitude à guérir. Quiconque peut développer cela. Vous devez commencer avec : « J'ai au moins une déclaration de vérité. Je connais une déclaration de vérité, au moins. Très bien, je vais m'asseoir et appliquer cette unique déclaration. » Alors, vous commencez comme vous l'avez fait cette semaine :

Il n'y a qu'un seul pouvoir. Je puis me rappeler de cela. Cette unique déclaration que j'ai apprise dans cette classe. Il n'y a qu'un seul pouvoir. Cela signifie que le péché n'est pas pouvoir, que la maladie n'est pas pouvoir, que les germes ne sont pas pouvoir, que l'hérédité n'est pas pouvoir, que la peur n'est pas pouvoir, que la haine n'est pas pouvoir, que la jalousie n'est pas pouvoir. Seul Dieu est pouvoir. Il y a seulement un pouvoir. Tout pouvoir est de Dieu.

Où est Dieu ? Le royaume de Dieu est au-dedans de moi. Tout pouvoir est au-dedans de moi. Oh ! Quelle idée extraordinaire. Tout pouvoir est au-dedans de moi ; plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds. Tout pouvoir est au-dedans de moi ! Le pouvoir de Dieu, le pouvoir de la grâce, le pouvoir du pardon ; vous devez pardonner septante fois sept fois. Vous avez le pouvoir du pardon, le pouvoir de l'amour, le pouvoir de la vie, le pouvoir du pain, du vin, de l'eau, le pouvoir de résurrection est au-dedans de moi.

Pensez à présent à ce que vous faites avec une déclaration de vérité quand elle se déploie pas à pas. Juste une pensée sur un pouvoir, puis revenir en arrière et laisser se déployer tout ce que cela signifie. Et sans vous en rendre compte, cinq à dix minutes se sont écoulées et vous avez fait un traitement complet et magnifique sur le sujet de un pouvoir. Alors, vous pourriez vous rasseoir et dire : « Très bien, Père. Parle,

Seigneur, ton serviteur écoute. » Et vous pourriez vous asseoir pendant deux, trois ou quatre minutes, patiemment, et vous éprouveriez ce sentiment intérieur de libération, et le travail est terminé. Ou, si ce n'est pas le cas, vous devrez peut-être tout recommencer dans une heure. Seulement, vous constaterez que lorsque vous vous asseyez une heure ou deux plus tard, à la place de un pouvoir, une autre déclaration de vérité se présente, juste une, une. Personne n'a jamais besoin de plus d'une déclaration de vérité, parce que si vous prenez cette unique déclaration et déversez, le pouvoir du Christ la multipliera, et vous aurez suffisamment de vérité qui s'écoule de vous pour guérir tous les malades qu'il y a dans le monde.

De la même manière, nous avons le royaume de Dieu au-dedans de nous, et si ce n'est pas vrai, nous n'avons pas le droit d'être ici parce que nous avons tous pris le nom de **Chrétiens**. Nous avons tous pris le nom de disciples du Christ, et que c'est la base de l'enseignement. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Le royaume de la Totalité est au-dedans de vous. Dès lors, démarrer avec cela comme prémisse et prendre les quelques gouttes d'huile que vous avez, ou les quelques pains et poissons que vous avez, ou les quelques déclarations de vérité que vous avez, et les laissez s'écouler de vous, vous découvrirez que ça se multipliera. Ça se multipliera, et avec puissance.

Et c'est ainsi. Qu'il s'agisse de développer la vérité pour guérir ou en vue d'accroître les ressources pour soi-même ou pour d'autres, le principe est le même. Je l'ai déjà. A celui qui a, il sera donné. J'ai déjà le royaume de Dieu. Je suis déjà co-héritier avec Christ. Je suis déjà occupé aux affaires du Père. Tout ce que le Père a est à moi. Et tout ce que nous faisons, c'est demeurer en cela. Demeurer en cela. Vivre dans cette Parole et laisser cette Parole demeurer en nous, et puis à cet instant, un moment magnifique, la Lumière se lève et vous dites : « Oh, je vois que c'est réellement vrai. C'est la Vérité. » Et vous le ressentez, et alors, vient la démonstration.

Je vous présente cela comme un principe, et selon notre enseignement, c'est la lettre de vérité correcte pour autant qu'elle se rapporte à l'approvisionnement, et si vous en veniez à travailler avec ce principe, finalement vous développeriez cette conscience. Mais qu'arriverait-il si vous travailliez avec ceci aujourd'hui et que demain vous commenciez à travailler avec quelque chose qui expose comment attirer de l'argent, et la prochaine fois comment obtenir une Cadillac ? Voyez-vous où je veux en venir ? Si vous n'avez pas une lettre de vérité correcte, vous avez trois ou quatre lettres de vérité, et vous n'avez rien d'autre que le chaos.

Quand vous suivez un sentier spirituel, rappelez-vous toujours de ceci. Nulle part dans mes livres je ne dis que tout le monde pourrait suivre La Voie Infinie. Nulle part je ne dis que La voie Infinie est la seule vérité. Nulle part je ne dis une telle chose. Ce que je dis, c'est ceci : pour tout le monde il y a une voie, et si les gens voulaient se tourner au-dedans d'eux-mêmes et prier, ils seraient conduits à leur voie. Ils trouveraient leur instructeur et leur enseignement, et ils recevraient un principe avec lequel ils pourraient

vivre. Mais il n'est pas possible que tout le monde sur la terre puisse recevoir ou répondre uniquement à une seule approche de la vérité.

Pour commencer, il y a trois niveaux de conscience : le matériel, le mental et le spirituel. Il y a des gens sur le plan matériel de la vie qui ne pourraient jamais être guéris mentalement ou spirituellement. Rien d'autre que la médecine, les plâtres, la chirurgie et l'électricité ne pourrait jamais les guérir, parce qu'ils sont entraînés, leur vie entière est entraînée vers une foi et une croyance dans quelque chose qu'ils peuvent voir, entendre, sentir, toucher ou humer, et ils ne peuvent aller au-delà. Pour ces gens, croire qu'ils vont trouver quelque chose sur les plans spirituel ou mental est souvent très décevant. En général, ils doivent abandonner pour retourner vivre avec leur plan matériel parce que c'est devenu la réalité.

De la même manière, il y a un plan mental de la vie, et vous trouverez qu'il y a beaucoup, beaucoup de gens qui peuvent être guéris mentalement mais ne peuvent l'être spirituellement. S'ils arrivent à trouver un praticien qui peut juste s'asseoir et connaître la vérité, connaître la vérité et la marteler en eux, leur donner des affirmations et des dénégations, ils peuvent obtenir des guérisons, et pourtant, souvent, ils ne répondront pas à la vérité spirituelle.

La même chose se passe dans chaque cas. Il y a des gens qui, au moindre contact de l'Esprit, sont guéris. Et vous pourriez leur donner toutes les médecines du monde que ça ne marcherait pas, et vous pourriez leur donner toutes les affirmations et les dénégations sans qu'ils soient libérés de leur rhume. Alors, il serait stupide de dire que La Voie Infinie résoudra tous les besoins de tous les humains. Elle ne le fera pas. J'ai toujours recommandé dans mes livres et mes classes que les étudiants prient et qu'ils prient ardemment au-dedans d'eux-mêmes afin d'être conduits vers leur instructeur et leur enseignement, et s'ils sont suffisamment sérieux à ce sujet et n'essaient pas juste de suivre celui que leur voisin suit ou celui d'un quelconque parent, mais vont vraiment au-dedans pour être conduits par l'Esprit vers leur propre instructeur et leur propre enseignement, ils découvriront sur la terre un sentiment de complétude qui est au-delà de l'imaginable. Mais essayer de suivre un enseignement en vogue, ou essayer de suivre quelqu'un parce que vous l'aimez ou parce que vos parents ou amis l'aiment ne fonctionne pas toujours dans ce domaine particulier.

Quand l'étudiant est prêt, l'instructeur apparaît, mais à quel moment l'étudiant est-il prêt ? Pas en faisant la chasse aux instructeurs ou aux enseignements, mais en allant au-dedans et en étant conduit. Les magnifiques voies mystérieuses qui conduisent ces gens est quelque chose de fantastique. C'est la chose la plus étrange au monde, la manière dont certaines personnes trouvent leur instructeur et leur enseignement. Parfois, lors de ce rapprochement, vous ne pouvez croire que de telles coïncidences puissent vraiment se passer.

Quel que soit l'enseignement qu'on suit, la méthode est toujours d'application : étudier cet enseignement, cette lettre, et ensuite la mettre en pratique jusqu'à ce que la

conscience soit développée, et cette consigne s'applique certainement à cela. Il doit y avoir de la cohérence. Si vous travaillez à partir du point de vue **J'ai, dès lors je dois déverser**, alors restez avec ça et restez avec ça, et restez avec ça jusqu'à ce que ça s'impose et que l'harmonie vienne.

Imaginons pendant une minute qu'il n'y ait personne sur la terre sauf vous. Uniquement l'individu vous. A présent, il n'y a personne vers qui se tourner pour quelque chose. Vous êtes donc confronté à des problèmes : le problème de l'approvisionnement, le problème de la santé, le problème de continuer à être. Nous n'avons aucun compte en banque vers lequel nous tourner. Nous n'avons pas de parents, pas d'enfants, pas d'amis, pas d'employeur. Là, nous sommes seul.

Mais il y a une chose que nous avons. Je parle à présent de nous, ici même. Chacun d'entre nous, pas nous tous ensemble, n'oubliez pas : il n'y a que nous, mais ceci est vrai pour quiconque dans cette salle. Il y a une chose que nous avons tous, et c'est la souvenance que **Moi et le Père sommes un ... et tout ce que le Père a est à moi.**

Alors, si nous avons cela, nous avons les quelques gouttes d'huile, nous avons les quelques pains et les poissons qui feront notre démonstration complète d'harmonie. Il ne nous manquera pas une seule chose dans peu de temps si nous avons cela. **Moi et le Père sommes un**, et en cet instant présent, je ne suis plus seul, et je ne dépend plus de moi. Dès maintenant, j'ai perdu toute peur parce qu'il n'y a plus juste moi et que je ne dois plus compter sur moi pour l'instant, parce que je me suis souvenu que **Moi et le Père sommes un. Moi et le Père sommes un** signifie que l'endroit même où je me tiens est terre sainte. Je ne suis plus seul. Le **Père** est ici, et ce **Père**, rappelez-vous, est la source de l'approvisionnement. Ce **Père** est la source de la compagnie. Que ce **Père** soit complètement infini dans son propre être ou qu'il doive susciter une Ève pour un Adam ou un Adam pour une Ève, rien n'est impossible à Dieu.

Où je suis, Dieu est, car Moi et le Père sommes un ... tout ce qu'a le Père est à moi – la vie, la continuité, l'infinité, la perfection, la complémentarité. Moi et le Père sommes un ... tout ce qu'est le Père, je le suis, tout ce qu'a le Père est à moi ... où m'enfuirai-je loin de ton esprit ... Si je monte aux cieux, tu es là. Si je fais mon lit en enfer, tu es là. Si je marche à travers la vallée de l'ombre de la mort, tu es là. A aucun moment, en aucun endroit, je ne puis être où Dieu n'est pas, et de quoi ai-je besoin en plus, ou que vouloir d'autre que cela ? Dieu n'est-Il pas la plénitude de la vie ? En ta présence, il y a la plénitude de la vie. Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté, et c'est là où je suis – où Dieu est. C'est là où Dieu est – où je suis, car nous sommes un et pas deux, inséparables, indivisibles – moi et le Père.

Très bien, nous ne sommes pas tout à fait dans cette position, mais certainement que notre démonstration pourrait être comme si nous y étions. Chaque personne sur la terre pourrait être capable de vivre dans la réalisation que je puis cohabiter ou m'associer avec tout sur la terre, mais je n'ai pas besoin d'eux. ***Moi et mon Père sommes un***, et dans cette plénitude de vie chaque chose et chaque corps nécessaires à mon déploiement sont fournis. Dès lors, je ne dois m'accrocher à personne et à rien, excepté Dieu. Et alors, Dieu me fournit la personne, le lieu, la chose, la circonstance, la condition, la quantité, le montant. Jusqu'à ce que nous ayons individuellement cette relation avec Dieu, nous ne démontrons pas ce que le Maître est venu enseigner, car c'était Son message.

Le royaume de Dieu d'universalité est au-dedans de vous. Vous n'avez pas besoin de combattre. Rengainez votre épée. Vous ne devez pas compter sur l'épée pour votre défense. Le Père, c'est la défense. Ne résistez pas au mal. Le Père est la défense ; nous reposer, compter sur cette réalisation doivent finalement amener notre harmonie.

Le fait que nous passions par des périodes de discorde, d'inharmonie, de toutes ces choses différentes sur le plan humain de la vie, ce n'est pas important. La chose importante est qu'on nous ait donné le remède. En fin de compte, chacun larguera la plus grande partie de ses problèmes et se réveillera dans son intégrité spirituelle et sa complétude, de sorte que les problèmes ne semblent plus être vraiment des problèmes mais plutôt des opportunités pour une plus grande croissance, un plus grand développement, et de plus grandes occasions de mettre en avant le principe et de le démontrer.

Par dessus tout, dans La Voie Infinie, nous ne démontrons jamais quelque chose. Notre démonstration entière doit être la réalisation de Dieu. C'est à nouveau votre lettre de vérité correcte. Sachez que nous ne tentons jamais de démontrer de l'argent, un moyen de transport, un compagnonnage, le bien sous toutes ses formes. Notre sens entier de démonstration est : démontrer la présence de Dieu et nous retrouver dans la plénitude de la vie. Démontrer la réalisation de Dieu et voir apparaître l'accomplissement. Démontrer la grâce de Dieu et découvrir que nous ne devons pas gagner notre vie à la sueur de notre front, à nous faire du souci, ou par la force ou le pouvoir, mais qu'il y a un esprit qui nous prend en charge au cours de notre travail.

Peu importe quel est notre travail. Nous aurons plus d'habileté et plus de compétence dans son exécution s'il y a un esprit qui nous prend en charge, plutôt que si nous dépendions de notre propre capacité. C'est ainsi que ça se passe si vous avez la lettre correcte de vérité ; dans La Voie Infinie, c'est : démontrez la réalisation de la présence de Dieu. Démontrez l'esprit du Seigneur là où vous êtes. Démontrez la vérité que là où Dieu est je suis, et laissez alors ces choses s'ajouter au-dedans de vous.

Le fondement de tout ce travail est la méditation. Parce que tout ce que nous voulons est amené depuis le royaume du-dedans grâce à la méditation. Comme base à cela, il y a les livres : *Pratique de la Présence*, *Vivre La Voie Infinie*, et prochainement *L'Art*

de la Méditation. Ces trois livres couvrent complètement le sujet de la méditation, et ces principes nous aideront à trouver cette quiétude et cette paix intérieures qui ouvrent la voie à nos principes. Quant à *La Voie Infinie*, elle est naturellement le manuel de référence.

Les *Sagesses de La Voie Infinie* sont évidemment pour les étudiants les plus avancés car, soyez-en certains, aucun étudiant inexpérimenté ne va jamais les comprendre. Même s'ils croient le faire, c'est une erreur. Ces *Sagesses* sont les choses les plus profondes que nous ayons dans les textes de *La Voie Infinie*. Initialement, elles n'étaient proposées qu'aux rares étudiants très avancés dans le travail ; et même aujourd'hui, il y en a très peu qui les comprennent.

Avec une telle base et une certaine aptitude, si on le veut, on s'assied et on pratique en débutant à partir d'une déclaration, on la laisse nous mener aux autres, et la conscience vient pour prendre le contrôle de notre vie. Paul nous a traduit cela dans ces paroles : ***Je vis, pourtant ce n'est pas moi. Christ vit ma vie.*** Cela signifie que quelque chose d'intérieur est continuellement occupé à se transmettre à nous, nous procurant la gouverne, la direction, la sagesse, le pouvoir. Il assure chacun de nos pas sur la voie, mais ce Christ ne vient pas, même s'Il est toujours au-dedans de nous, Il ne prend la direction qu'au moment où nous avons réalisé le contact avec Lui grâce à notre aptitude à trouver une quiétude et une tranquillité intérieures.

Je ne sais pas quoi vous dire d'autre sinon que si vous étudiez ces textes, une vérité après l'autre prendra racine et deviendra votre conscience de la vérité. N'allez pas croire qu'en les lisant vous accomplirez cela, pas plus qu'en les écoutant. Mais bien par la lecture constante, l'écoute constante, plus ces heures de pratique, chaque fois qu'un problème se présente. C'est ce qui nous rend compétents dans ce travail.

Ne soyez jamais découragés parce que des problèmes vous viennent, ne soyez jamais découragés que des problèmes ne cèdent pas directement pour ceux qui viennent à vous pour de l'aide. Nous en avons tous fait l'expérience, et nous continuons à vivre la même chose : aussi longtemps que nous sommes sur la terre, des problèmes d'une sorte ou l'autre nous viennent, la plupart sont mineurs, mais néanmoins ils viennent ; et en travaillant à résoudre les problèmes de nos patients et étudiants, nous découvrons que nous avons vraiment besoin de patience parce que, jusqu'à ce que le patient ou l'étudiant se soumettent à l'impulsion spirituelle, même s'ils reçoivent leur guérison, ils ne s'en portent pas beaucoup mieux. Et c'est cela qui demande de la patience.

Il est important de se souvenir d'une chose : si nous voulons sérieusement aider nos patients ou étudiants, il est absolument proscrit que nous permettions à la condamnation d'entrer dans notre conscience. En d'autres mots, notre fonction n'est pas de les juger, de les critiquer ou de les condamner, mais d'atteindre leur centre spirituel, car lorsque nous le faisons, il ne reste plus rien en eux à juger, critiquer ou condamner. C'est notre fonction : nous ne blâmons pas le voleur sur la croix, nous le

guérissons ; nous ne blâmons pas la femme prise en adultère, mais nous la guérissons, nous ne blâmons pas l'homme né aveugle, mais nous le guérissons. Voyez-vous cela ? C'est notre fonction de guérir, de guérir, de guérir, et nous ne le pouvons jamais, pendant que nous sommes assis avec un sens humain de jugement, de critique ou de condamnation.

Oui, il est vrai qu'en certaines occasions des étudiants ne vivent pas au plus haut niveau de ce qui est correct, et vous voudriez vous en débarrasser parce que vous ne pouvez pas les traîner au paradis contre leur propre volonté. Mais pour ceux qui font de leur mieux, notre fonction est d'être patient avec eux jusqu'à ce qu'ils s'ouvrent.